

LUMINAIRE ET MODE OPÉRATOIRE POUR UN LUMINAIRE

La présente invention concerne de façon générale les luminaires pour tubes fluorescents et plus particulièrement un nouveau mode opératoire des tubes fluorescents dans un luminaire.

Un tube fluorescent est un tube à décharge en verre dont la paroi interne est recouverte d'un revêtement fluorescent qui réagit en émettant une lumière visible lorsqu'il est excité par des rayons ultraviolets générés dans le gaz remplissant le tube. Ce gaz contient de la vapeur de mercure à très basse pression.

La figure 1 en annexe décrit le principe de construction et de fonctionnement d'un luminaire pour simple tube fluorescent. Pour exciter les atomes de mercure et provoquer l'émission de rayons ultraviolets, on utilise un courant d'électrons entre les électrodes situées à chaque extrémité du tube. Ces électrodes sont des cathodes de préchauffage qui doivent être portées à incandescence. La tension alternative du secteur est utilisée et un "ballast" constitué d'une bobine de forte inductance est inclus dans le circuit afin de limiter le courant.

L'amorçage de la conduction entre les électrodes du tube nécessite un dispositif spécial appelé "starter" implanté en parallèle avec le tube fluorescent afin de relier les électrodes de préchauffage (bas de la figure 1). Le starter peut être une lampe à filament comportant un contact bilames réagissant à la température, ouvert au repos. Lorsque le courant traverse le circuit lors de la mise sous tension, le filament du starter s'allume et la lampe s'échauffe en même temps que les électrodes du tube sont portées à incandescence. Lorsque la température est suffisante, le contact bilames se ferme, court-circuitant ainsi le filament du starter qui se refroidit très rapidement et provoque alors la réouverture du bilames. Le

courant traversant le circuit est alors brusquement interrompu ce qui induit une élévation importante de la tension à la sortie de la bobine par effet de self-induction et provoque la conduction du gaz à vapeur de mercure entre les électrodes du tube fluorescent, préchauffé par l'incandescence des cathodes. Le starter est dès lors inactif puisqu'il est court-circuité par la conduction du tube lui-même. Aucun courant ne peut le traverser à nouveau tant que le tube reste conducteur. Les filaments des cathodes restent portés à incandescence car elles sont construites de sorte que le courant traversant le tube traverse également la majeure partie de chacune. Les filaments sont également heurtés par les ions mercure incidents qui contribuent ainsi au maintien de la fonction de préchauffage des cathodes.

Lorsque la conduction est amorcée et que le courant se stabilise, la résistance du tube devient très faible. La bobine "ballast" a pour fonction de limiter le courant par sa valeur d'impédance. Ce genre de dispositif est qualifié de "magnéto-inductif".

On note toutefois une évolution concernant les ballasts qui peut être grandement évoluée par rapport au type simple qui vient d'être décrit et qui est représenté sur la figure 1.

Généralement, un ballast est une impédance série qui stabilise le courant dans le tube fluorescent. Habituellement, on utilise donc comme cela a été mentionné, des inducteurs comme ballast pour les tubes fluorescents, car ils fonctionnent alors comme réactances avec faible perte, couplés en série avec le tube. Certains ballasts magnétiques procurent également d'autres fonctions qu'une impédance série pour le tube, comme par exemple une fonction transformateur pour donner une tension accrue.

Par souci d'économiser l'énergie, d'autres types de

ballast ont été peu à peu développés, sur la base de solutions électroniques utilisant des composants semi-conducteurs. En recourant à ces ballasts plus complexes, il a également été possible d'exploiter d'autres

5 fréquences que la fréquence du secteur 50/60 Hz. Des fréquences aux alentours de 25 kHz ont été utilisées. Des exemples de ballasts électroniques sont disponibles dans WO 00/21342 publié en avril 2000, WO 99/05889 publié en février 1999, WO 97/33454 publié en septembre 1997, WO

10 99/60825 publié en novembre 1999, WO 98/34438 publié en août 1998, et EP-O-955794-A2 publié en novembre 1999. Les différentes solutions portent principalement sur l'économie de courant et l'allongement de la durée de vie des tubes fluorescents, par l'optimisation de différents

15 paramètres comme la forme de l'onde, les amplitudes de tension, etc.

Le brevet américain n° 6.262.542 décrit un système de ballast électronique dans lequel est utilisé, le courant à travers le tube étant régulé, un signal carré avec un

20 facteur de marche variable, c'est-à-dire un temps mort variable. Mais ce qu'il est intéressant de remarquer n'est pas le courant traversant la lampe, mais un signal de commande dans les circuits qui régule le fonctionnement de la lampe. On peut remarquer aussi que le couplage présenté

25 dans US 6.262.542 est tel que du courant passera toujours à travers les filaments des cathodes.

Le brevet américain n° 4.902.939 décrit un circuit de transmission électronique qui a pour but d'éviter le tremblement des tubes fluorescents à l'allumage et à

30 l'arrêt entre une intensité lumineuse maximale et minimale. Le but n'est donc pas d'augmenter le rendement des tubes fluorescents. Il existe une grande différence par rapport à la présente invention, dans le fait que la tension réelle de fonctionnement des tubes est une tension

35 sinusoïdale dérivée directement de la tension du secteur.

Même si certains ballasts électroniques connus auparavant prétendent procurer des économies d'énergie par le mode opératoire des tubes fluorescents ou augmenter la durée de vie du tube, il reste encore beaucoup de
5 recherches à faire dans ce domaine. La présente invention propose un mode opératoire pour tubes fluorescents radicalement nouveau, et est en mesure de réduire la consommation d'énergie de l'ordre de 40 à 50 % par rapport aux ballasts magnéto-inductifs traditionnels qui sont
10 utilisés dans la plupart des luminaires.

En outre, la durée de vie des tubes fluorescents est allongée d'un facteur allant jusqu'à 3, et la lumière émise par les tubes ne tremble pas et n'a pas d'effet stroboscopique.

15 Les avantages mentionnés ci-dessus sont obtenus, conformément à la présente invention, au moyen d'un mode opératoire de luminaire pour tubes fluorescents, ledit luminaire pouvant recevoir un certain nombre de tubes fluorescents standards avec un gaz à vapeur de mercure et
20 des électrodes de préchauffage aux deux extrémités, et qui comprend un châssis sur lequel sont montés des supports comportant des dispositifs de commutation/fixation pour les tubes fluorescents, ainsi qu'un ballast pour la régulation du fonctionnement des tubes fluorescents. Ce
25 mode opératoire se distingue par le fait que le ballast produit un effet sur les tubes fluorescents en utilisant une tension d'excitation entre les électrodes qui se compose uniquement d'impulsions courtes non périodiques avec des intervalles sans tension de durée variable.

30 Dans une forme de réalisation préférentielle, le ballast produit des impulsions de tension de nature parfaitement alternative. Par ailleurs, le ballast peut commander la réponse temporelle de l'excursion de tension et les intervalles au moyen d'algorithmes programmés.

35 C'est aussi un avantage si le ballast commande chaque

durée d'intervalle sans tension conformément à un échantillonnage en temps réel du courant qui traverse le gaz dans les tubes fluorescents. Des couplages spéciaux des supports des tubes fluorescents sont activés par le ballast pour court-circuiter les filaments des électrodes des tubes fluorescents en temps utile pour éviter le courant à travers eux, grâce à quoi les pertes de tension sur les filaments sont évitées. La conduction à travers le gaz des tubes fluorescents peut être avantageusement déclenchée par la connexion temporaire d'un condensateur permettant d'augmenter la tension entre les électrodes dans chaque tube fluorescent, et le condensateur se déconnecte dès que la conduction est produite. Dans ce cas, il est profitable que le ballast transforme le courant traversant le gaz dès que la conduction est atteinte, de telle manière que le courant traversant le condensateur est réduit au minimum avant que le condensateur se déconnecte.

Le ballast peut, de préférence, communiquer avec une centrale d'exploitation externe via une liaison en ligne dédiée ou éventuellement via une liaison sans fil, pour l'enregistrement des performances et la télésurveillance des pannes.

L'invention comprend également, sous un autre aspect, un luminaire pouvant recevoir un certain nombre de tubes fluorescents standards avec un gaz à vapeur de mercure et des électrodes de préchauffage aux deux extrémités, et qui comprend un châssis sur lequel sont montés des supports comportant des dispositifs de commutation/fixation pour les tubes fluorescents, ainsi qu'un ballast pour la régulation du fonctionnement des tubes fluorescents.

Le luminaire d'après l'invention se distingue par le fait que le ballast inclut des circuits de conversion pour la génération de la tension d'excitation entre les électrodes des tubes fluorescents sous la forme

d'impulsions courtes non périodiques comportant des intervalles sans tension de durée variable. Dans une forme de réalisation particulièrement préférentielle de l'invention, le ballast peut être avantageusement adapté pour produire des impulsions de tension alternative. En outre, le ballast est adapté pour commander la réponse temporelle de l'excursion de tension et les intervalles au moyen d'algorithmes programmés. Dans une forme de réalisation encore plus préférentielle, le ballast est adapté pour commander chaque durée d'intervalle sans tension conformément à un échantillonnage en temps réel du courant qui traverse le gaz dans les tubes fluorescents. Les supports des tubes fluorescents comprennent des couplages spéciaux pouvant être activés par le ballast pour court-circuiter les filaments des électrodes des tubes fluorescents afin d'éviter ainsi le courant à travers eux. Un condensateur qui peut être connecté pour augmenter la tension entre les électrodes dans chaque tube fluorescent permettant de déclencher la conduction à travers le gaz, ce condensateur pouvant se déconnecter dès que la conduction est atteinte. Dans ce cas, le ballast peut être adapté encore pour modifier le courant émis dès que la conduction est produite, de telle manière que le courant traversant le condensateur est réduit au minimum avant que le condensateur se déconnecte.

Il est particulièrement judicieux quand de nombreux luminaires se trouvent rassemblés en un endroit que le ballast ait une liaison en ligne pour communiquer avec une centrale d'exploitation externe ou éventuellement une liaison sans fil, pour l'enregistrement dans la centrale d'exploitation de la performance produite et la télésurveillance des pannes.

Dans une forme de réalisation, le ballast comprend deux parties, la première étant un ballast standard pour fonctionner avec une tension de secteur normale, et la

deuxième étant une pièce montée spécialement pour la transformation, pour fonctionner avec les impulsions courtes non périodiques tel que décrites dans le descriptif de la présente invention.

5 L'invention est présentée aussi sous la forme d'un troisième aspect, à savoir comme un signal de tension d'alimentation pour les tubes fluorescents en état de fonctionnement normal, lequel signal étant formé par impulsion et se caractérise par le fait qu'il comprend des
10 impulsions courtes non périodiques avec des intervalles de latence de durée variable. De préférence, les impulsions du signal sont de nature alternative c'est à dire que le signal comprend des amplitudes égales dans le sens positif et négatif.

15 L'invention va être développée plus en détail dans ce qui suit, au moyen d'exemples de formes de réalisation, et il sera fait référence aux schémas en annexe, où:

- la figure 1 représente un schéma traditionnel simplifié d'un tube fluorescent avec un ballast magnéto-inductif
20 et un starter,
- la figure 2 représente une comparaison entre un ballast magnéto-inductif conventionnel et le nouveau ballast d'après la présente invention,
- la figure 3 montre schématiquement comment le nouveau
25 ballast d'après la présente invention est installé dans un luminaire existant,
- la figure 4 montre schématiquement comment un système de luminaires fait l'objet d'une télésurveillance.

30 La figure 1 en annexe dont nous parlerons pour commencer représente la forme la plus simple d'un ballast de type magnéto-inductif en série avec un tube fluorescent, dans lequel une tension secteur avec une fréquence de 50 ou 60 Hz alimente le tube. Avec
35 éventuellement certaines évolutions mineures, ce sont des

ballasts de ce type qui sont utilisés dans la majorité des luminaires aujourd'hui. Bien que l'on cherche à commercialiser de nouveaux ballasts électroniques depuis un certain temps, les luminaires équipés de ces ballasts induisent des coûts plus élevés qui handicapent une large diffusion de ces nouvelles technologies.

La présente invention caractérise un ballast électronique d'un genre nouveau qui se distingue des ballasts électroniques connus jusqu'au présent par le fait qu'il est destiné à remplacer dans les luminaires existants le ballast magnétique conventionnel par le nouveau ballast objet de l'invention sans que l'ancien ballast magnétique ne soit retiré du luminaire lorsque le nouveau est installé.

La figure 2 représente schématiquement l'action du nouveau ballast objet de l'invention. Le fonctionnement d'un tube fluorescent doté d'un ballast magnétique conventionnel est illustré dans la partie supérieure de la figure 2. Il montre que l'excitation d'un atome de mercure par la collision d'un électron transitant entre les électrodes de préchauffage se produit aléatoirement et relativement rarement, cf. la seule collision représentée et qui induit l'émission de lumière.

Par opposition, le bas de la figure 2 représente l'action du nouveau ballast qui produit à une tension de fonctionnement d'une toute autre nature. Cette dernière provoque un plus grand nombre de collisions et par conséquent excite plus d'atomes de mercure. Ce phénomène est illustré sur la figure par trois collisions qui conduisent à une émission de rayonnement ultraviolet plus élevée. Le rendement passe du niveau typique de 65 lumens par unité de puissance appliquée (watt) pour le ballast magnétique conventionnel au niveau typique de 120 lumens/W en utilisant le nouveau ballast.

Le point essentiel concernant l'impact du nouveau

ballast sur le rendement est que la tension d'excitation qui est appliquée sur un tube fluorescent, c'est-à-dire d'électrode à électrode, est une tension alternative à haute fréquence qui comprend des impulsions de tension courtes non périodiques avec des intervalles sans tension de durée variable. Ce signal de tension spécial est géré pour être fermé (durée sans tension) d'une façon asservie à l'échantillonnage de la valeur du courant traversant le tube. L'intensité du courant dépend d'un état de résonance dans le plasma gazeux car, en présence d'une telle résonance, le nombre de collisions entre électrons et atomes de mercure augmente. En utilisant ce phénomène de résonance, la puissance consommée peut être considérablement réduite. La tension à haute fréquence est utilisée de sorte à être juste suffisante pour maintenir l'état de résonance, et la tension est coupée tant que le phénomène de résonance maintient l'émission de lumière. La mesure de l'intensité du courant traduit instantanément l'état de résonance et le microprocesseur du ballast réagit simultanément pour réguler la tension.

Les impulsions de tension sont de préférence d'une nature totalement alternative, c'est-à-dire que l'on utilise une tension avec des amplitudes égales dans le sens positif et négatif, mais il s'agit, comme cela a été dit, d'impulsions non périodiques. La totalité de la réponse temporelle de ce signal est commandée au moyen d'algorithmes programmés, implantés dans microprocesseur du ballast.

Les algorithmes de commande se réfèrent de préférence à la mesure du courant traversant le plasma du tube, et régule en particulier la durée de chaque intervalle sans tension entre les impulsions en fonction de la valeur de l'intensité acquise. Le courant est échantillonné en permanence et en temps réel.

Comme il ressort de la figure 3, un luminaire

existant est équipé d'un kit de composants de remplacement, qui sont spécialement conçus pour s'adapter au luminaire. Ce nouveau kit comprend en plus du ballast électronique proprement dit, de nouveaux supports de tubes
5 qui sont insérés à la place des supports d'origine. On laisse les anciens composants, c'est-à-dire le ballast magnétique et le starter en place et le nouveau ballast est raccordé simplement au secteur au moyen de raccords rapides.

10 Les nouveaux supports incluent de préférence des raccords spéciaux qui peuvent être activés par le nouveau ballast pour court-circuiter les filaments des électrodes dans les tubes afin d'éviter que le courant ne les traverse. Des pertes de tension sur les filaments sont
15 ainsi évitées.

Pour amorcer la conduction dans le tube fluorescent, un condensateur est connecté brièvement pour augmenter la tension entre les électrodes du tube. Dès que la conduction est produite à travers la vapeur de mercure, le
20 condensateur est déconnecté. Le ballast modifie le courant à travers la vapeur de mercure une fois la conduction réalisée, de telle manière que le courant traversant le condensateur est réduit à un niveau faible avant la déconnexion du condensateur.

25 Le nouveau mode opératoire d'un tube fluorescent décrit se fonde sur un principe visant à augmenter le nombre de collisions entre les électrons et les atomes de mercure lors de l'excitation moléculaire dans un plasma où le nouveau signal de tension améliore le rendement
30 énergétique de production de la lumière. Le signal alternatif à haute fréquence utilisé, qui comporte des temps morts commandés avec précision, contribue à ce qu'il ne soit pas utilisé plus d'énergie que nécessaire.

Le processus est optimisé par le monitoring constant
35 du courant traversant le tube, et la régulation des temps

morts, conformément aux fonctions programmées qui surveillent les conditions et paramètres physiques qui couplent les variations de tensions et le taux de collisions obtenus entre électrons et atomes de mercure.

5 La programmation est incluse dans un dispositif électronique placé dans le nouveau ballast qui est monté dans les luminaires. Ce dispositif électronique se présente sous la forme d'un composant électronique "macrochip" qui comprend toutes les fonctions de contrôle
10 et de commande du processus. Le dispositif électronique est constitué d'un contrôleur représentant l'unité centralé du système qui intègre le logiciel dans un composant sécurisé et non-copiable contenant également des fonctions codées qui ne le rendent accessible que dans des
15 conditions précises, afin d'éviter tout accès indésirable aux programmes.

Il est à noter que les fréquences ou les variations de tension en fonction du temps se situent dans une plage bien plus élevée que la fréquence du secteur. Il faut
20 souligner par ailleurs que les variations de tension utilisées sont non sinusoïdales et non périodiques. La tension comprend des temps morts pendant lesquels aucun courant n'est émis au travers du tube. En raison de ce mode de fonctionnement particulier, il n'est pas
25 nécessaire que le courant traverse les électrodes, c'est-à-dire d'une extrémité à l'autre de leur filament, pour maintenir le courant à travers la vapeur du tube.

Le mode opératoire d'après l'invention fonctionne comme cela a été dit du fait de l'apparition d'un
30 phénomène de résonance qui augmente le nombre de collisions entre les électrons qui sont générés par les cathodes et les atomes de mercure du gaz se trouvant dans le tube, réduit la température de fonctionnement. Le ballast électronique garantit en outre un fonctionnement
35 optimal du fait qu'un préchauffage commandé est appliqué

aux cathodes, ainsi qu'un mode d'excitation particulier qui favorise l'amorçage de la conduction à travers la vapeur quelle que soit la température dans le tube. Le régime d'exploitation nominal est ainsi atteint

5 progressivement, à mesure que le phénomène de résonance maintenu par le procédé se stabilise. Pendant cette phase de transformation progressive qui nécessite quelques minutes, le courant traversant le tube augmente, ainsi que l'émission de lumière, par étapes successives. À la fin de
10 cette phase, le phénomène de résonance est stable en fonction des conditions d'environnement présentes. Le courant consommé décroît progressivement et plafonne à une valeur moyenne au bout de 15 minutes environ.

Grâce à l'utilisation du mode opératoire d'après
15 l'invention, la température des électrodes peut être baissée de plus de 40° C, ce qui a une incidence significative sur la durée de vie du tube.

La figure 4 montre comment un plus grand nombre de luminaires intégrant chacun le nouveau ballast est
20 connecté via un bus de communication spécial à une centrale d'exploitation. Celle-ci peut se trouver sur place ou éloignée, comme le montre la figure 4. Dans le cas représenté, une liaison sans fil sous forme de messages SMS, à l'aide de la téléphonie GSM, est utilisée.
25 Dans ce type de centrale, la performance du système d'éclairage d'un site peut être enregistrée et le fonctionnement télésurveillé en permanence dans l'éventualité d'une panne. Ceci permet de fournir aux utilisateurs des statistiques et des comptes rendus
30 d'exploitation précis établissant entre autre la consommation d'énergie tout en offrant la possibilité d'intervenir plus rapidement lorsqu'une maintenance est nécessaire.

REVENDICATIONS

5

- 1- Mode opératoire d'un luminaire pour tubes fluorescents, ledit luminaire pouvant recevoir un certain nombre de tubes fluorescents standards contenant un gaz à vapeur de mercure et des électrodes de préchauffage aux extrémités, comprenant un châssis sur lequel sont montés des supports comportant des dispositifs de connexion/fixation pour les tubes fluorescents ainsi qu'un ballast assurant la régulation du fonctionnement des tubes fluorescents, caractérisé en ce que le ballast agit sur les tubes fluorescents en utilisant une tension d'excitation entre les électrodes qui se compose uniquement d'impulsions courtes non périodiques avec des intervalles sans tension de durées variables.
- 20 2- Mode opératoire selon la revendication 1, caractérisé en ce que le ballast produit des impulsions de tension alternative.
- 25 3- Mode opératoire selon la revendication 1, caractérisé en ce que le ballast commande les signaux de tension ainsi que les intervalles sans tension au moyen d'un algorithme programmé.
- 30 4- Mode opératoire selon la revendication 1, caractérisé en ce que le ballast commande chaque durée sans tension en fonction de l'acquisition de la valeur du courant traversant le gaz dans les tubes fluorescents.
- 35 5- Mode opératoire selon la revendication 1, caractérisé en ce que les couplages spéciaux de connexion/fixation des

tubes fluorescents sont activés par le ballast de façon à court-circuiter les filaments des électrodes des tubes fluorescents en temps utile afin d'annuler le courant les traversant et éviter ainsi les pertes en tension.

5

6- Mode opératoire selon la revendication 1, caractérisé en ce que la conduction à travers le gaz des tubes fluorescents est déclenchée par la connexion temporaire d'un condensateur permettant d'augmenter la tension entre les électrodes de chaque tube fluorescent et que ce condensateur est déconnecté dès que la conduction est obtenue.

10

7- Mode opératoire selon la revendication 6, caractérisé en ce que le ballast modifie le courant traversant le gaz de telle façon que le courant traversant le condensateur est réduit au minimum avant la déconnexion du condensateur.

15

8- Mode opératoire selon la revendication 1, caractérisé en ce que le ballast communique avec une centrale d'exploitation déportée via une liaison filaire ou éventuellement sans fils, pour l'enregistrement des paramètres de fonctionnement du ballast ainsi que la télésurveillance des pannes.

20

25

9- Luminaire pour tubes fluorescents ; Ledit luminaire pouvant recevoir un certain nombre de tubes fluorescents standards avec un gaz à vapeur de mercure et des électrodes à leurs extrémités, comprenant un châssis sur lequel sont montés des supports comportant des dispositifs de connexion/fixation pour les tubes fluorescents, ainsi qu'un ballast régulant le fonctionnement des tubes fluorescents, caractérisé en ce que le ballast inclut des circuits de commande de la

30

35

tension d'excitation délivrée aux bornes des tubes fluorescents sous la forme d'impulsions courtes non périodiques comportant des intervalles de temps sans tension de durées variables.

5

10- Luminaire pour tubes fluorescents selon la revendication 9, caractérisé en ce que le ballast est adapté pour produire des impulsions de tension de forme alternative.

10

11- Luminaire pour tubes fluorescents selon la revendication 9, caractérisé en ce que le ballast produit des signaux de tension ainsi que des intervalles de temps sans tension au moyen d'algorithmes programmés.

15

12- Luminaire pour tubes fluorescents selon la revendication 9, caractérisé en ce que le ballast est adapté pour commander chaque durée d'intervalle sans tension en fonction d'un échantillonnage en temps-réel du courant qui traverse le gaz des tubes fluorescents.

20

13- Luminaire pour tubes fluorescents selon la revendication 9, caractérisé en ce que les supports de connexion/fixation des tubes fluorescents comportent des couplages spéciaux pouvant être activés par le ballast pour court-circuiter les filaments des électrodes des tubes fluorescents afin d'annuler le courant les traversant.

25

14- Luminaire pour tubes fluorescents selon la revendication 9, caractérisé en ce qu'un condensateur peut être connecté afin d'augmenter la tension entre les électrodes de chaque tube fluorescent afin de déclencher la conduction au travers du gaz, ledit condensateur

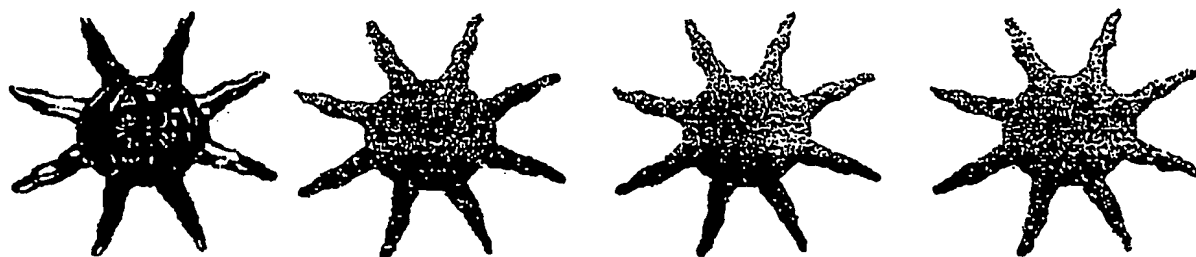
30

pouvant être déconnecté dès que la conduction est obtenue.

- 5 15- Luminaire pour tubes fluorescents selon la revendication 14, caractérisé en ce que le ballast est adapté pour modifier le courant traversant le gaz du tube fluorescent dès que la conduction est obtenue, de telle manière que le courant dans le condensateur est réduit au minimum avant la déconnexion dudit
10 condensateur.
- 15 16- Luminaire pour tubes fluorescents selon la revendication 9, caractérisé en ce que le ballast possède une liaison filaire ou sans fils lui permettant de communiquer avec une centrale d'exploitation déportée dans le but d'enregistrer les paramètres de
fonctionnement du ballast ainsi que surveiller les pannes à distance.
- 20 17- Luminaire pour tubes fluorescents selon la revendication 9, caractérisé en ce que le ballast comprend deux parties ; la première étant un ballast standard fonctionnant simplement avec la tension secteur et la seconde étant une pièce montée spécialement pour
25 fonctionner avec les impulsions courtes non périodiques caractérisant l'invention objet du présent brevet.
- 30 18- Signal de tension d'alimentation des tubes fluorescents en état de fonctionnement normal formé d'impulsions et caractérisé en ce que ce signal comprend des impulsions courtes non périodiques et des intervalles sans tension de durées variables.
- 35 19- Signal de tension d'alimentation selon la revendication 18, caractérisé en ce que les impulsions

du signal sont de forme alternative c'est à dire
comprenant des amplitudes de valeurs égales mais de
polarité positive et négative.

1/3



● MERCURY ATOMS
○ ELECTRONS
★ ULTRAVIOLET RADIATION
★ PHOSPHOR POWDER

PRINCIPLE

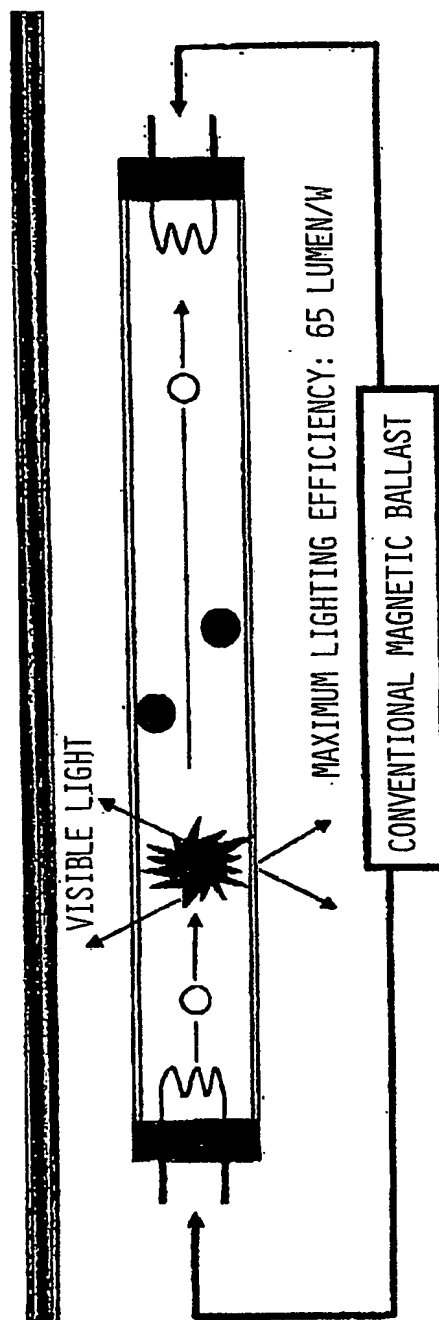


FIG. 1

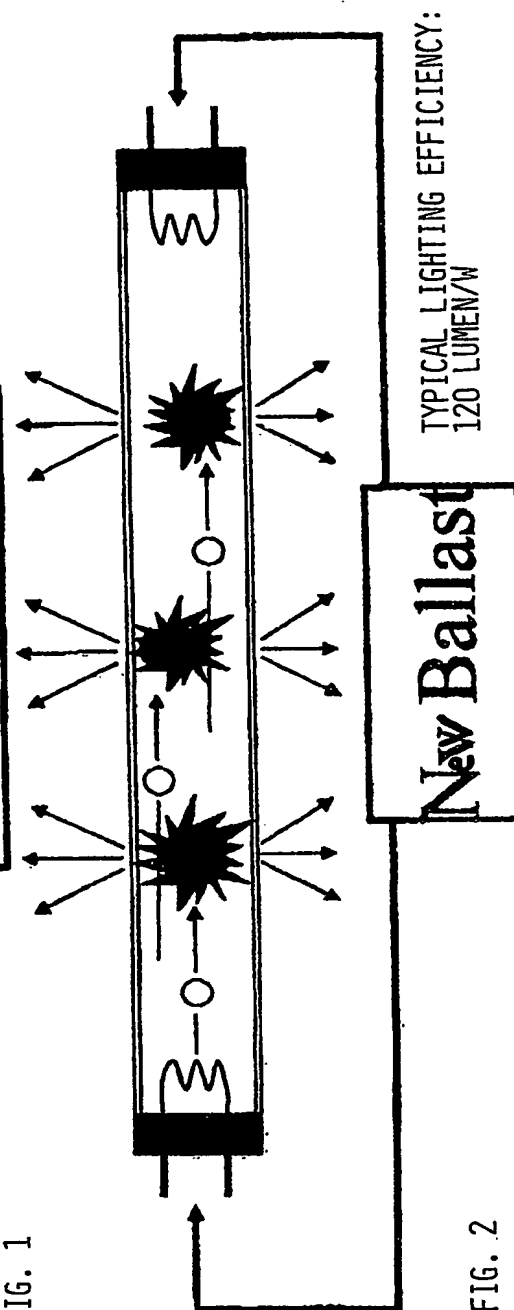
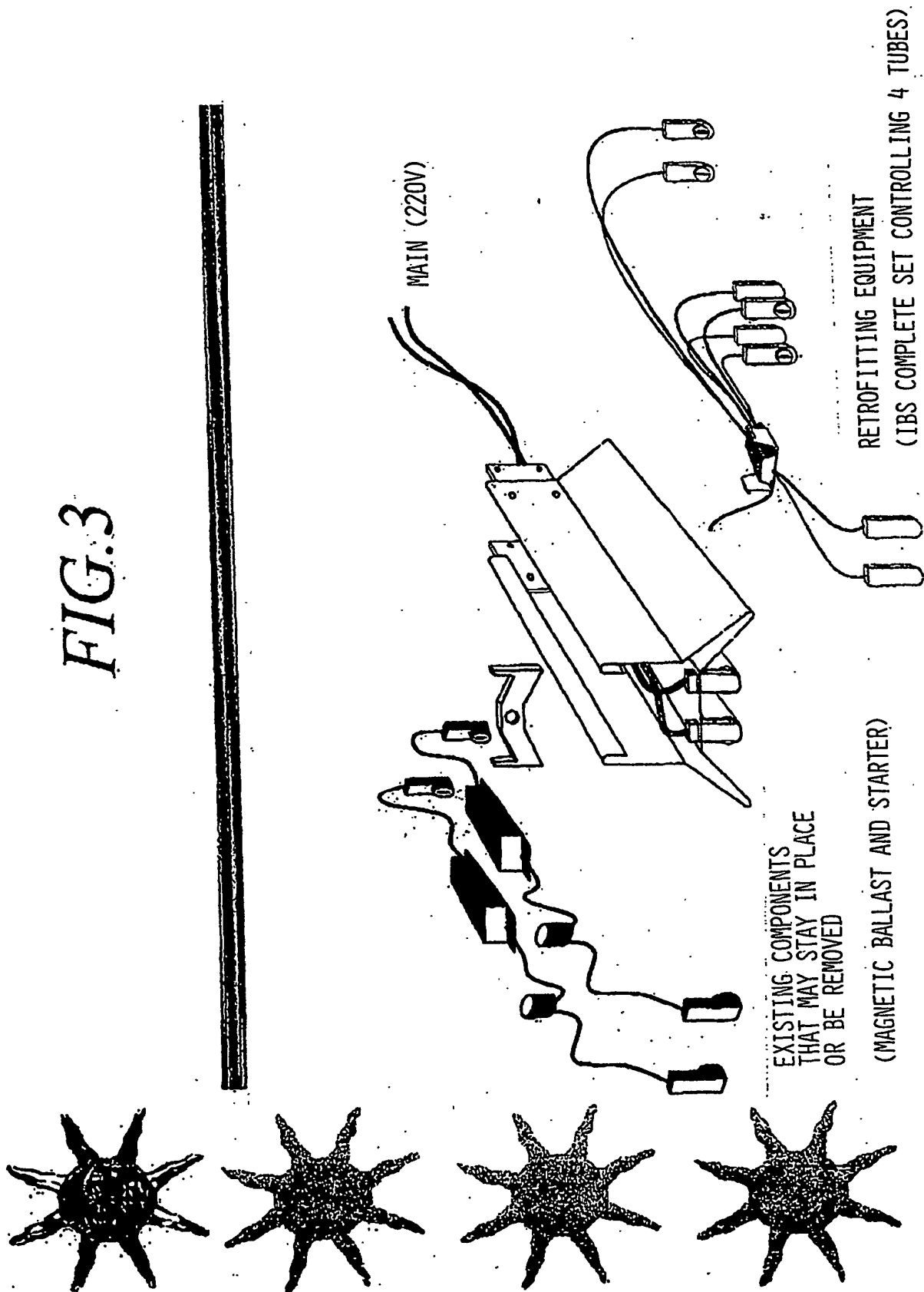


FIG. 2

FIG. 3



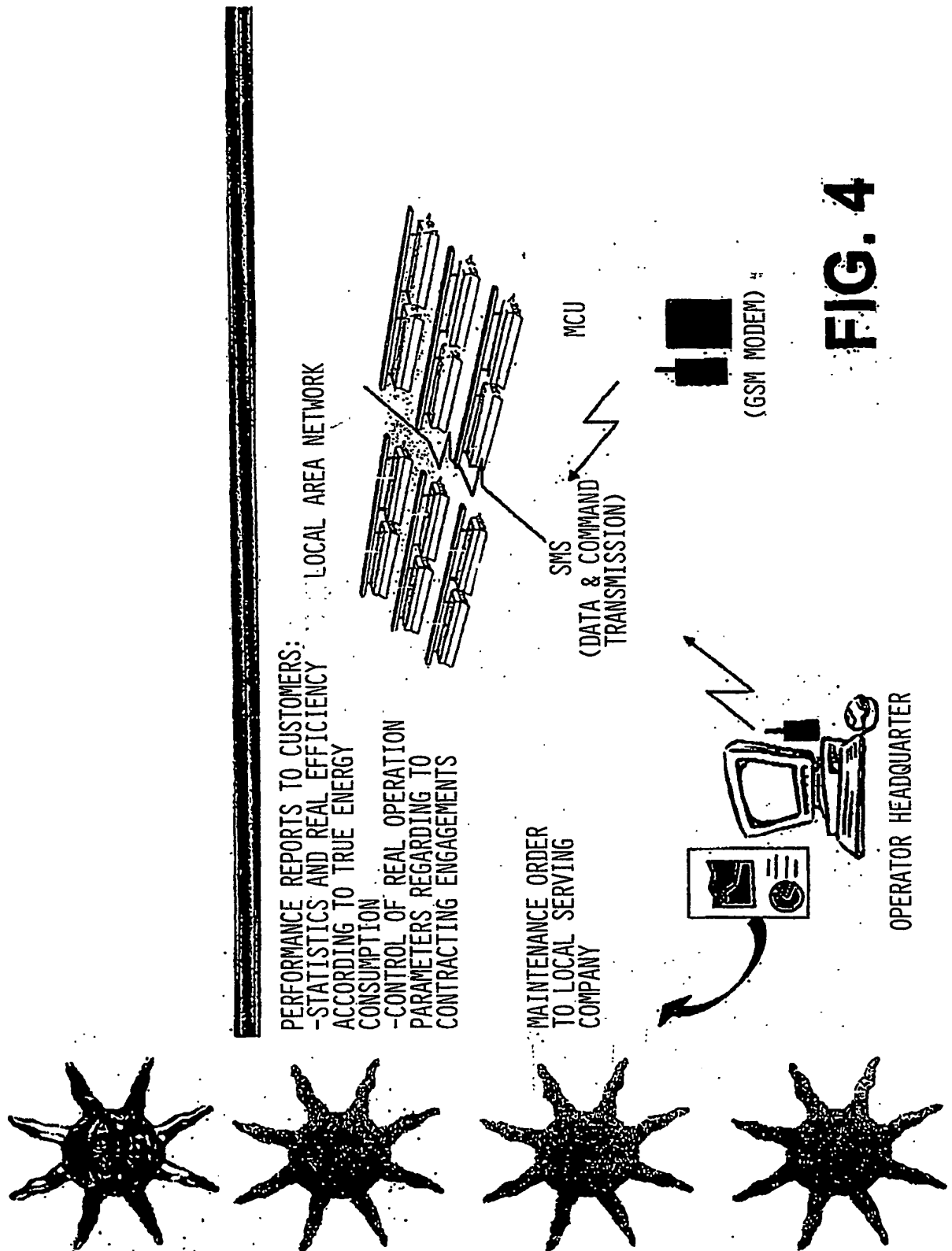


FIG. 4

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

PCT/IB2004/003819

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER

IPC 7 H05B41/295 H05B41/04 H05B41/392

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

B. FIELDS SEARCHED

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols)

IPC 7 H05B

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the International search (name of data base and, where practical, search terms used)

EPO-Internal

C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
A	US 5 945 787 A (GORILLE ET AL) 31 August 1999 (1999-08-31) the whole document	1-19
A	US 4 358 716 A (CORDES ET AL) 9 November 1982 (1982-11-09) abstract; figures 1,4	1-19
A	US 6 453 217 B1 (TAKITA HIROKI) 17 September 2002 (2002-09-17) column 2, line 51 - column 4, line 60	1-19
A	US 4 388 563 A (HYLTIN ET AL) 14 June 1983 (1983-06-14) column 2, line 3 - line 17; figure 2	1-19
	-/--	



Further documents are listed in the continuation of box C.



Patent family members are listed in annex.

* Special categories of cited documents :

- "A" document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance
- "E" earlier document but published on or after the International filing date
- "L" document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)
- "O" document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means
- "P" document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed

"T" later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention

"X" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone

"Y" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art.

"&" document member of the same patent family

Date of the actual completion of the international search

8 April 2005

Date of mailing of the international search report

14/04/2005

Name and mailing address of the ISA

European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
Fax: (+31-70) 340-3016

Authorized officer

Boudet, J

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

PCT/IB2004/003819

C.(Continuation) DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT		
Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
A	US 2002/153852 A1 (LIAO YU-SHIH ET AL) 24 October 2002 (2002-10-24) paragraph '0002! - paragraph '0006!; figures 1,2 -----	1-19
A	US 5 962 989 A (BAKER ET AL) 5 October 1999 (1999-10-05) -----	8,16
A	US 4 488 088 A (PAGET ET AL) 11 December 1984 (1984-12-11) -----	5-7, 13-15

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

PCT/IB2004/003819

Patent document cited in search report		Publication date	Patent family member(s)		Publication date
US 5945787	A	31-08-1999	DE	19608655 A1	11-09-1997
			WO	9733453 A1	12-09-1997
			DE	59704229 D1	13-09-2001
			EP	0824848 A1	25-02-1998
			ES	2161454 T3	01-12-2001
			JP	11504759 T	27-04-1999
US 4358716	A	09-11-1982	NONE		
US 6453217	B1	17-09-2002	JP	2000223289 A	11-08-2000
US 4388563	A	14-06-1983	NONE		
US 2002153852	A1	24-10-2002	TW	487208 Y	11-05-2002
US 5962989	A	05-10-1999	US	5668446 A	16-09-1997
			AU	4429096 A	07-08-1996
			WO	9622668 A1	25-07-1996
			EP	0878114 A1	18-11-1998
US 4488088	A	11-12-1984	NONE		

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

PCT/IB2004/003819

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE
CIB 7 H05B41/295 H05B41/04 H05B41/392

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement)
CIB 7 H05B

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés)
EPO-Internal

C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie *	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
A	US 5 945 787 A (GORILLE ET AL) 31 août 1999 (1999-08-31) le document en entier	1-19
A	US 4 358 716 A (CORDES ET AL) 9 novembre 1982 (1982-11-09) abrégé; figures 1,4	1-19
A	US 6 453 217 B1 (TAKITA HIROKI) 17 septembre 2002 (2002-09-17) colonne 2, ligne 51 - colonne 4, ligne 60	1-19
A	US 4 388 563 A (HYLTIN ET AL) 14 juin 1983 (1983-06-14) colonne 2, ligne 3 - ligne 17; figure 2	1-19
	-/--	

☒ Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents

☒ Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe

* Catégories spéciales de documents cités:

- "A" document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent
- "E" document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date
- "L" document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée)
- "O" document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens
- "P" document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée

- "T" document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention
- "X" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément
- "Y" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier
- "&" document qui fait partie de la même famille de brevets

Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée

8 avril 2005

Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale

14/04/2005

Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale
 Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2
 NL - 2280 HV Rijswijk
 Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
 Fax: (+31-70) 340-3016

Fonctionnaire autorisé

Boudet, J

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

PCT/IB2004/003819

C.(suite) DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		
Catégorie *	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
A	US 2002/153852 A1 (LIAO YU-SHIH ET AL) 24 octobre 2002 (2002-10-24) alinéa '0002! - alinéa '0006!; figures 1,2 -----	1-19
A	US 5 962 989 A (BAKER ET AL) 5 octobre 1999 (1999-10-05) -----	8,16
A	US 4 488 088 A (PAGET ET AL) 11 décembre 1984 (1984-12-11) -----	5-7, 13-15

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

PCT/IB2004/003819

Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
US 5945787	A	31-08-1999	DE 19608655 A1 WO 9733453 A1 DE 59704229 D1 EP 0824848 A1 ES 2161454 T3 JP 11504759 T	11-09-1997 12-09-1997 13-09-2001 25-02-1998 01-12-2001 27-04-1999
US 4358716	A	09-11-1982	AUCUN	
US 6453217	B1	17-09-2002	JP 2000223289 A	11-08-2000
US 4388563	A	14-06-1983	AUCUN	
US 2002153852	A1	24-10-2002	TW 487208 Y	11-05-2002
US 5962989	A	05-10-1999	US 5668446 A AU 4429096 A WO 9622668 A1 EP 0878114 A1	16-09-1997 07-08-1996 25-07-1996 18-11-1998
US 4488088	A	11-12-1984	AUCUN	